



Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques

Résumés des conférences et travaux

139 | 2008
2006-2007

Numismatique et diplomatique islamiques

Ludvik Kalus



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/378>

ISSN : 1969-6310

Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 45-46

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Ludvik Kalus, « Numismatique et diplomatique islamiques », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 139 | 2008, mis en ligne le 19 novembre 2008, consulté le 27 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/378>

Tous droits réservés : EPHE

NUMISMATIQUE ET DIPLOMATIQUE ISLAMIQUES

Directeur d'études : M. Ludvik KALUS

Programme de l'année 2006-2007 : I. *La route de la soie au Moyen Âge islamique : documents numismatiques et épigraphiques*. — II. *Diplomatique islamique : méthodes de recherche*.

I. *La route de la soie au Moyen Âge islamique : documents numismatiques et épigraphiques*

Les trouvailles monétaires sont la source la plus sûre pour étudier la circulation monétaire sur la route de la soie. Rappelons que l'année dernière, nous avons soumis à l'examen un important trésor monétaire (448 pièces d'or et quelque 1 200 pièces d'argent) trouvé en 1882 à Broach, principal port du Gujarat, dans lequel le lot le plus important était constitué de dinârs et de dirhams frappés par les sultans mamelouks en Égypte et en Syrie. Cette année, nous avons analysé un trésor de la fin de l'époque ilkhanide, trouvé en Inde, probablement dans l'État du Gujarât ou Maharashtra, qui a été publié par Stephen Album, « *Studies in Ilkhanid History and Numismatics, I. A Late Ilkhanid Hoard (743/1342)* », dans *Studia Iranica*, XIII (1984, 1), p. 49-116. Ce trésor comprend 281 pièces d'argent, la majorité d'entre elles provenant des ateliers du Sud de l'Irak (notamment al-Basra) et du Sud de l'Iran (Shîrâz, Nawbandjân), mais on y trouve également des pièces frappées à l'Est de la Turquie actuelle (Erzurûm). Chronologiquement, les pièces s'étalent entre 1314 et 1342 AD. Comme le trésor trouvé à Broach, cette trouvaille est le résultat des échanges commerciaux sur ce qu'on appelle la route de la soie maritime.

Le monnayage ilkhanide est extrêmement riche et varié. Pendant le règne de dix-huit souverains de cette dynastie (1256-1353), on enregistre pas moins de deux cents ateliers monétaires ainsi que plusieurs milliers de variétés typologiques. C'est l'argent qui prédominait mais des pièces d'or et de cuivre ont été également frappées. L'analyse détaillée de la composition du trésor a permis d'étudier, à côté de son évaluation sur le plan numismatique, économique et surtout métrologique, l'évolution du monnayage ilkhanide en général.

Le directeur d'études poursuit, en collaboration avec Claude Guillot (CNRS, EHESS), des recherches dans la région d'Aceh (Sumatra) où se situait, de la fin du XIII^e siècle au début du XVI^e siècle, le sultanat musulman de Pasai. C'est là que se dirigeait des commerçants arabes et persans, pour se fournir en épices. Cette région constituait ainsi une des ultimes étapes de la route de la soie maritime. Les pierres tombales inscrites qui y sont toujours conservées (quelque 130 tombes) et dont la majorité appartiennent aux tombes des sultans ou de hauts dignitaires civils ou religieux, constituent une inépuisable source historique, la seule de première main pour l'étude de l'histoire du sultanat. Les inscriptions dont le déchiffrement est maintenant achevé, ont permis

d'établir la généalogie de la famille régnante et cette reconstruction, accompagnée par des exercices de déchiffrement, constituait le sujet majeur des conférences consacrées à l'épigraphie.

II. *Diplomatique islamique : méthodes de recherche*

Dans le cadre du volet concernant la diplomatie islamique, différentes catégories de documents de chancelleries islamiques du Moyen Âge ont été étudiées et l'accent a été mis sur la terminologie, très fluctuante et imprécise, de leurs appellations.